

La lettre des territoires, 30 avril 2013

Politique(s) et Territoires

Un territoire à la loupe

Orléans 2014 : une issue incertaine

Chaque quinze, l'analyse des équilibres territoriaux en vue des prochaines échéances cantonales et municipales, le mapping des acteurs qui comptent

VOUTE-FACE. Orléans a pour habitude de changer régulièrement de couleur politique. L'issue des prochaines élections municipales est pour le moment incertaine. Le député-maire UMP Serge Grouard n'a toutefois pas officialisé sa candidature, dans un contexte où l'FDJ voudrait « peser » dans la prochaine liste de la majorité. Avec à sa tête Corinne Leveaux-Téstein, le PS tente lui aussi de souder son camp pour reconquérir l'Hôtel-de-Ville perdu en 2001.

Orléans n'est pas une municipalité comme les autres. Son cœur balance entre la gauche et la droite depuis plus d'un demi-siècle. La mairie avait pourtant trouvé un point d'équilibre avec un centre-droit confortablement installé dans les années 70. Mais sans cric gars, les socialistes ont récupéré leur anciens bastion d'après-guerre en 1989, grâce à Jean Pierre Sœur. Mais, deux ans plus tard, les Orléanais ont de nouveau fait basculer la mairie en faveur de Serge Grouard, premier magistrat de la ville depuis 2001.

On ne sait pas encore qui portera les couleurs de la droite l'année prochaine. Mais peu importe le candidat, le match éliminatoire sera contre l'opposition socialiste. En effet, déchaîner le créateur politique du prochain gagnant n'est pas chose facile, comme en témoignent les résultats des dernières législatives. Même si l'UMP a gagné deux des trois circonscriptions rattachées à Orléans, la gauche est arrivée en tête dans la plupart des bureaux de vote du chef-lieu du Loiret. Toutefois, la droite a assuré l'essentiel en conservant une circonscription de la 2e territoire du député-maire Serge Grouard. Reste que, même si les experts accordent un léger avantage à la droite pour les prochaines municipales, l'opposition est tout à fait capable de faire basculer la ville dans un contexte où les extrêmes ne devraient pas beaucoup peser dans ce duel républicain.

La municipalité n'est pas encore prête à défendre l'Hôtel-de-Ville

Arrivé au bout de son deuxième mandat, le député-maire Serge Grouard doit maintenant discuter avec ses adjoints pour évaluer une division de la droite en vue des prochaines municipales. Ses deux adjoints Florent Monfillel, député UDI, et Charles-Éric Lemaignan, Président UMP de l'Agglomération Orléans Val de Loire, se sont disputés une place à l'Assemblée nationale dans la 6e circonscription, lors des dernières législatives. Au final, la socialiste Valérie Corrieu remportera la mairie avec 55% des voix face au candidat UMP. Dans ce contexte tendu, le maire avait choisi de soutenir son adjoint à la sécurité, Florent Monfillel. Un positionnement que le Président de l'Agglomération a mis du temps à digérer. Mais depuis de feu a coulé dans la Loire, et Charles-Éric Lemaignan a officiellement candidaté à sa propre succession à la tête de l'Agglomération début avril. L'actuel député-maire doit mainte-

nant gérer le cas Florent Monfillel. Fort d'une bonne cote de popularité, l'UDI voudrait « peser » dans la future liste municipale. Un motif légitime dans une mairie constituée à 60% d'UDI. Mais l'adjoint de plus à Florent Monfillel ? La place de Premier adjoint est solidement gardée par Olivier Garré, député UMP de la 1ère circonscription d'Orléans et ancien vice-président de l'Agglomération qui est un soutien politique loyal et un bras droit influent pour Serge Grouard. Eric Dillig, est sénateur et Président du Conseil Général du Loiret depuis 1994. Il tire une bonne partie des ficelles politiques du département. Et même si Serge Grouard est son allié politique depuis toujours, il n'a pas hésité à critiquer son attitude lors des dernières législatives dans la 6e circonscription. En 2001, il lui a offert un ticket pour le Palais Bourbon, en lui laissant la 2e circonscription. Un territoire défendu pendant 18 ans à l'Assemblée nationale par le Président du Conseil Général, qui a préféré rejoindre les bancs du Sénat. Agé de 69 ans, l'ancien maire de Monty-sur-Loire (40) devrait se retirer de la vie politique d'ici quelques années. Mais en attendant il garde toujours un œil bienveillant sur le chef-lieu de son département.

Les socialistes doivent s'unir pour remporter

Une fémur rose est échappée de la Fédération socialiste du Loiret le 14 mars dernier. Corinne Leveaux-Téstein a été préférée à Michel Brard pour prendre la tête de la liste PS en 2014. Après une campagne interne tendue, les deux camps doivent maintenant unir pour faire gagner la gauche. Dans cette optique, le Parti Socialiste tente de mettre du sang neuf à des figures expérimentées. Conseillère régionale et municipale à Orléans, Corinne Leveaux-Téstein est une figure montante du PS local. Elle par un collège de militants socialistes, cette jeune quadragénaire souhaite faire « bouger la ville ». Soutenue ouvertement par Valérie Corrieu, seule députée socialiste du Loiret, et Orléans adjointe au maire de Jean-Pierre Sœur, elle a aussi l'appui de la Région. Notamment par le vote de Marie-Madeleine Mialot et Carole Gasser, vice-présidentes du Conseil Régional du Centre. Sénateur de l'Indre, le conseiller général Michel Brard avait pourtant l'appui de Jean Pierre Sœur en person. Baptiste Chapuis, jeune conseiller-disposition à la mairie verrait bien un ticket « Brard-Leveaux » pour les pro-

chaires municipales. Et même un « mélange à trois » pour lui permettre, à lui aussi, de participer directement à la campagne. La nouvelle liste de base envisagée par un tel projet, mais les invite tous à travailler « au maximum rassemblement de tous les socialistes d'Orléans, » Olivier Fricot est Premier Secrétaire Fédéral du Loiret depuis 2008. Il siège aux côtés de Corinne Leveaux-Téstein à l'Assemblée Régionale. Lors des dernières législatives il s'est beaucoup investi auprès des candidats de gauche dans les circonscriptions d'Orléans, il devrait en faire autant pour les municipales. Impliqué dans une démarche de « rassemblement », son rôle est indispensable pour espérer la victoire. L'issue de l'élection est à droite mais celui de la région penche à gauche. Toutefois, un point important les unit : ils sont impliqués à Orléans. Le camp socialiste peut logiquement compter sur le soutien de François Boussou, qui préside le Conseil Régional depuis 2007. Originaire et élu sur la liste du Loiret, il soutient ouvertement Corinne Leveaux-Téstein pour reconquérir la ville. Figure emblématique de la gauche locale, Jean-Pierre Sœur ne sera pas insaisissable de la liste socialiste aux prochaines municipales, pour la première fois depuis 1981. Maire d'Orléans entre 1989 et 2001. D'abord engagé derrière Leveaux-Téstein, le Président de la commission des lois au Sénat garde une influence importante dans son camp et sur le territoire.

Les extrêmes

Le Front National est la troisième force politique du Loiret, au regard des résultats à deux chiffres obtenus dans chaque circonscription lors des législatives 2012. Candidat officiel à la mairie d'Orléans depuis décembre dernier, le frontiste Philippe Lecoq ne devrait pourtant pas mettre en difficulté le PS et l'UMP. On voit mal ce conseiller régional dépasser les 10% dans une ville où le suffrage politique modéré. Sur un autre front, l'extrême gauche ne souhaite pas valser avec le PS « sans contreparties solides ». La floccurieuse, Michel Rigoual, conseiller général et municipal Front de Gauche à Orléans, se dit « agité » par les positionnements politiques de PS local. Mais dans le cas d'une liste autonome aux municipales, il ne devrait pas dépasser les 5%. Autrement dit : un poids politique insuffisant pour faire bouger les lignes du Parti Socialiste.